

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 102 (1973)

Heft: 20

Artikel: Réflexions de jeunes enseignants

Autor: Kolly, N. / Rossier, J.-P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Réflexions de jeunes enseignants

Le brevet est passé... Premier jour de classe... Le jeune enseignant se trouve tout à coup dans la vie, au seuil d'une carrière pédagogique. Quels problèmes rencontre-t-il? Quelles difficultés? Comment réagit-il?

L'équipe de rédaction d'ENSEMBLE a jugé intéressant d'aborder une fois ce thème. De jeunes enseignants ont accepté de se réunir et de nous faire part de leurs réflexions. Ils ont rédigé une fiche «toute simple, trop simple, pas comme les autres en tout cas» selon leurs propres termes... Qu'en pensez-vous?

Pour le jeune enseignant qui arrive pour la première fois dans sa classe, de nombreux problèmes se posent. Voici les principaux, que nous nous contenterons d'évoquer, sans apporter de solutions.

LA CLASSE

Le jeune maître prend connaissance des programmes. Il éprouve déjà une certaine crainte devant des directives très précises et un programme très chargé. Cette crainte diffère selon les maîtres et leurs affinités. Mais une envie d'enseigner, de «s'essayer», contraste avec cette peur de n'avoir pas assez de matière pour remplir les 25 minutes prévues ou d'avoir trop de matière pour terminer.

«J'ai envie d'arriver à la fin de l'année pour me rendre compte si le travail prévu a été fait.»

«Les manuels, je les connais un peu par les leçons méthodologiques données à l'école normale. Je souhaiterais une connaissance plus approfondie de certains livres.»

LES ENFANTS

Le premier jour arrive. Le jeune maître se sent un peu paniqué.

«Dans une demi-heure, tous les pupitres seront occupés!

Qu'est-ce que je fais, je «fous» le camp?»

«Une heure avant la classe, j'ai fumé trois cigarettes et je me suis senti nerveux.»

«Je n'ose pas regarder les enfants, c'est impressionnant.»

Et pourtant, il faut connaître ces enfants, repérer les terribles, les faibles, les sages, les forts. Nous avons souvent envie de classer des enfants à leur physionomie ou de juger trop hâtivement... Pour faciliter cette connaissance, faudrait-il que l'ancien maître donne des renseignements plus ou moins précis sur la classe qu'il remet?

Le jeune maître remarque la différence entre le «sermon» qu'il pensait faire et les trois mots hâtifs qu'ils ont dits...

«Faut-il placer les élèves ou les laisser libre de choisir leur voisin?»

«Au départ, faut-il être sévère et exiger une discipline rigoureuse ou au contraire être détendu?»

Le maître remarque aussi que l'enfant travaille lentement. Cette réalité est souvent noyée par le souci de parcourir tout «son» programme.

LE JEUNE MAÎTRE RENCONTRE:

D'autres maîtres...

Le nouveau maître cherche à connaître d'autres enseignants, particulièrement celui qu'il va remplacer.

Les collègues de l'arrondissement

La seule occasion de se rencontrer et d'échanger est la conférence d'arrondissement.

«Mais de quoi va-t-on parler? Que va dire l'inspecteur?»

«On se sent perdu, impressionné.»

«J'ai eu peu de contacts avec les anciens qui me semblent plus «à l'aise», J'éprouve parfois un sentiment d'infériorité à leur égard, mais j'espère en retirer des conseils.»

«J'apprécie l'attitude des maîtres qui se tutoient.»

«J'entends souvent parler de nouvelles méthodes, de nouvelles façons de faire: elles me déconcertent.»

Les autorités religieuses et scolaires

«J'ai pris contact avec les autorités par une tierce personne de ma connaissance.»

«J'ai été convoqué par la commission scolaire, mais je ne suis pas venu me présenter seul.»

«J'ai été convoqué par les autorités scolaires pour participer à un souper entre amis, avec les anciens maîtres et les autorités religieuses.»

«Un ancien maître m'a présenté à chaque membre de la commission scolaire.»

Une convocation officielle est souvent une crainte pour le nouveau maître; mais si le contact se fait par l'intermédiaire d'une connaissance, ou autour d'un verre, c'est plus facile.

Les parents

Très souvent, les parents ne rencontrent le maître qu'au moment où surgissent des difficultés.

«J'aimerais connaître les parents des enfants, mais comment? Faire des réunions de classe? visiter les familles? participer

à une société du village? profiter de la présence d'un parent au restaurant pour le rencontrer?...»

L'inspecteur

«Je vois une personne qui sort de l'école. Une collègue lui dit: «Bonjour Monsieur l'inspecteur!» je fais de même. Ce fut ma première rencontre avec l'inspecteur.»

«On nous avait fait le portrait de l'inspecteur; nous aurions souhaité le rencontrer ailleurs que dans notre salle de classe, pour la première fois.»

AUTRES PROBLÈMES

La solitude

Certains enseignants souffrent de la solitude. Pourtant, ils sont toujours en contact avec des enfants, des parents, des collègues. De l'équipe bruyante et vive d'une école normale, ils passent brusquement au calme d'un appartement ou d'un studio. Souvent ils sont éloignés de leurs amis et de nouveaux contacts sont difficiles.

Au début, ils consacrent une grande partie de leur temps à la préparation de chaque leçon et à la correction de tous les travaux des élèves.

«Ce soir, je dois corriger trois sortes de cahiers et une rédaction.»

L'échange fréquent avec d'autres collègues atténue parfois un peu ce mal.

Le découragement

Au début, le maître est plein d'enthousiasme, mais les résultats ne sont pas souvent ce qu'il espérait. Veut-il trop demander?

Alors le découragement peut naître, lié à d'autres facteurs: solitude, isolement... Le jeune enseignant n'ose pas exposer ses difficultés à l'un ou l'autre collègue: timidité? amour-propre? peur de déranger?

Prendre au tragique certaines remarques des parents est assez souvent sa réaction.

Le logement

Dans certains villages, et en ville surtout, l'enseignant rencontre des problèmes de logement.

«En trois ans, j'ai changé cinq fois de logement, dans le même village.»

Quelquefois un appartement est prévu, d'autres fois rien n'existe et le maître doit chercher lui-même.

«Je ne comprends pas pourquoi des maîtres ont des avantages de logement?»

Chaque année, le maître qui change d'endroit, celui qui se trouve devant une classe nouvelle, rencontre à nouveau les problèmes soulevés.

APRÈS 2 ou 3 ANS...

Après quelques années d'enseignement, d'autres problèmes sont à résoudre, et chacun réagit différemment, selon son caractère:

Par l'enthousiasme

On rencontre des maîtres qui prennent vraiment goût à leur métier. Ils sont disponibles et ouverts aux nouvelles recherches pédagogiques. Ils veulent s'améliorer de plus en plus.

«Je trouve que l'enseignement devient de plus en plus intéressant.»

«J'essaie de faire de nouvelles expériences avec ma classe.»

Par l'énervement

L'enseignant peut être désemparé par les changements constants d'élèves, de programmes, de méthodes. D'autre part, la vie agitée et bruyante des enfants amène une fatigue continue.

«En face de mes élèves, mes réactions ont changé. Des réponses quelquefois irréfléchies ou distraites m'énervent...»

Par le dégoût

«Les enfants sont maladroits, je n'arrive jamais à quelque chose de parfait. Il faut toujours répéter plusieurs fois la même chose; c'est à recommencer chaque jour. Les enfants n'ont pas souvent la volonté d'arriver, ou alors elle est passagère.»

«Je dois crier trop souvent, c'est pénible...»

Cette attitude se rencontre fréquemment:

«S'il fallait faire cela toute ma vie»...

Ce dégoût est lié à d'autres difficultés, bien sûr: fatigue, solitude ... surcharge d'activités secondaires qui engendrent la lassitude. Le maître sent alors le besoin de changer de lieu et même quelquefois de profession.

Par l'évasion

Restreint par un programme d'enseignement, le maître sent aussi le besoin de s'évader par d'autres occupations ou en étendant ses connaissances générales...

Pour l'équipe:

N. Kolly – J.-P. Rossier

Réflexions de jeunes enseignants... Oui. Mais les problèmes rencontrés par ces jeunes se sont-ils évanouis, pour vous, dès la fin du premier trimestre? Enseignants en place, jeunes et moins jeunes, comment vivez-vous les situations évoquées? Comment avez-vous surmonté toutes ces **difficultés de relation, d'intégration, d'épanouissement**? Que faites-vous? Que souhaiteriez-vous? Et si vous acceptiez de partager vos expériences, les solutions que vous avez trouvées ou que vous cherchez? Vous connaissez notre adresse. Vous serez les bienvenus.